

BREATHLESS

DE IK-JUNE YANG

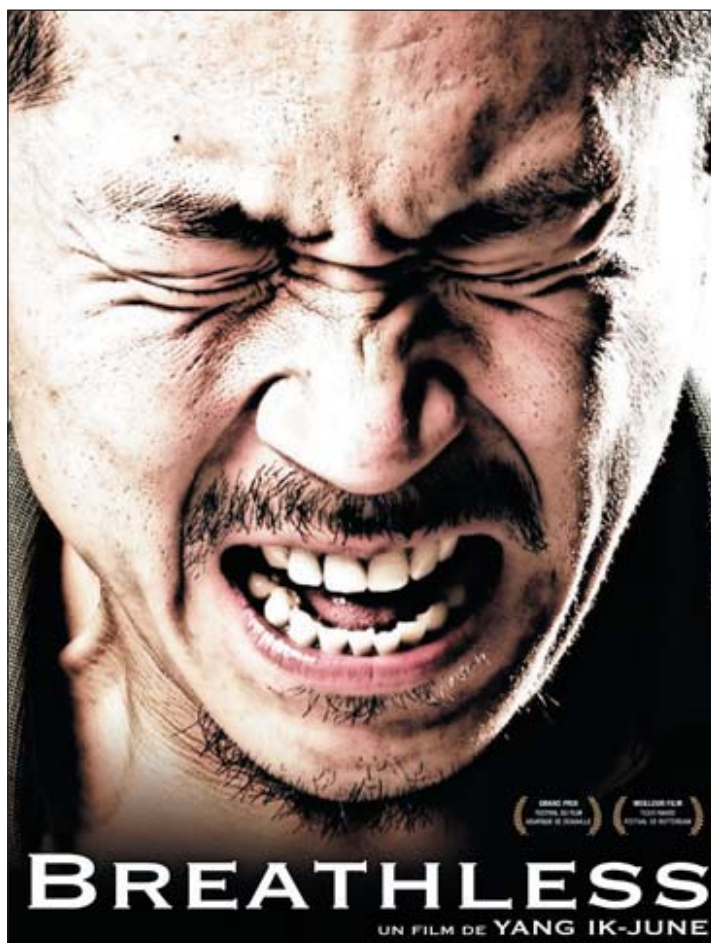
FICHE TECHNIQUE

CORÉE DU SUD - 2010 - 2h10

Réalisateur & scénariste :
Ik-june Yang

Musique :
The invisible fish

Interprètes :
Ik-june Yang
(Sang-Hoon)
Kkobbi Kim
(Yeon-Hee)
Hwan Lee
(Young-Jae)
Park Jung-Soon
(Seung-Cheol)
Klm Hee-su
(Hyung-In)
Choi Young-Min
(Hyeong-Seok)
Kil Hae-Yeon
(La mère de Yeon-Hee)



SYNOPSIS Leader impitoyable d'une bande de voyous, Sang-hoon met toute sa rage dans son métier de recouvreur de dettes. Sa vie et son quotidien sont une histoire de violence, à tel point qu'il semble incapable d'exprimer son attachement. Mais le hasard met sur son chemin Yeon-hee, une jeune lycéenne, au passé étrangement similaire au sien et qui va lui tenir tête. Peu à peu, ces deux paumés vont s'approprier et s'évader ensemble d'un monde fait d'inhumanité. Mais Sang-hoon peut-il pardonner ? Et surtout, peut-il être pardonné ?

CE QU'EN DIT LA PRESSE

20 Minutes - Stéphane Leblanc

Ce premier film coréen est à la fois âpre et doux, brutal et émouvant, farouchement indépendant (...) **Breathless** est un



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



film à couper le souffle.

Critikat.com - Anaïs Vincent

Breathless dresse au moyen d'une écriture personnelle et avec une profonde sincérité, le portrait d'une humanité désabusée.

Impact - Rurik Sallé

Entre éclats de rire et de violence, l'acteur/réalisateur réussit là une oeuvre dure, filmant les fêlures intérieures avec une distance respectueuse, tout en nuances.

Le Figaroscope

- C. Monsat, Hugo de Saint-Phalle
De la violence, de la rage et beaucoup d'émotion. Une mise en scène à couper le souffle. Le cinéma coréen a encore frappé.

L'Humanité - Dominique Widemann

L'acteur coréen Yang Ik-june réalise un premier film formidable interrogeant les fondements de la société, de son pays.

Paris Match - Alain Spira

Yang Ik-june signe magistralement, avec ce premier film, une oeuvre dont la violence, parfois choquante, est une dynamite dont il se sert pour extraire, tel un minerai précieux, la profonde humanité de ses personnages.

Positif - Fabien Baumann

Un film qui dérange en même temps qu'il reflète la société coréenne. (...) Un premier film, radical, rageur.

Brazil - Hervé Deplasse

Le film a certains défauts (...), mais

Ik-June surprend par un sens du montage assez efficace, en particulier dans les scènes de baston, plus elliptiques que graphiques.

Excessif - La Rédaction

Le film contamine au sens propre, jusqu'au dernier plan, magistral de simplicité et de sens. Yang Ik-june, un cinéaste sur lequel il va falloir compter à l'avenir.

Les Inrockuptibles - Léo Soesanto

Porté par son réalisateur-acteur principal, vraie pile électrique, le film est en danger d'en faire trop ou de sombrer dans l'apitoiement. Mais c'est cette énergie qui fait la valeur du film et en décuple la portée.

Libération - Bruno Icher

Hormis quelques longueurs tire-larmes, la belle histoire de Yank Ikjune (...) parfois drôle, et d'une rare cruauté sur une jeunesse foutue, sur un temps impossible à rattraper et après lequel le pauvre garçon court quand même (...) On sait qu'il n'y parviendra pas, mais la course est belle.

(...) La façon qu'a le film de laisser entendre qu'un pays incapable d'aimer ses enfants produit des pères indignes qui engendreront à leur tour de mauvais fils abolit l'idée d'une «bonne» Corée opposée à la «méchante».

TéléCinéObs - Nicolas Schaller

Un peu longuet, **Breathless** détonne néanmoins par son approche frontale des rapports de force au sein de la famille et résonne comme un

vibrant cri de colère contre la violence atavique de la société coréenne.

PROPOS DU RÉALISATEUR

Lorsque j'ai commencé à écrire mon scénario, je n'ai jamais pensé en faire un film. Je n'ai jamais rien planifié parce que je ne faisais pas partie de l'industrie du cinéma dans mon pays - j'avais pourtant déjà réalisé quelques court-métrages et joué dans plusieurs longs. J'avais à ce moment-là un travail d'assistant à une station de télévision et c'était assez ennuyant. Du jour au lendemain j'ai quitté cet emploi. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Breathless 2010

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°586
Cahiers du Cinéma n°655
Fiches du Cinéma n°1963/1964